

T-85-97

Sierra Club of Canada, a national organization concerned with environmental protection and restoration and a non-profit corporation duly constituted on April 7, 1992 by Letters Patent under the *Canadian Corporation Act* (Applicant)

v.

The Minister of Finance of Canada, The Minister of Foreign Affairs of Canada, The Minister of International Trade of Canada and The Attorney General of Canada (Respondents)

and

Atomic Energy of Canada Limited (AECL) (Intervener)

INDEXED AS: SIERRA CLUB OF CANADA v. CANADA (MINISTER OF FINANCE) (T.D.)

Trial Division, Pelletier J.—Ottawa, December 3, 1999.

Judges and Courts — Open Justice — Prothonotary ordering in camera hearing of application to file supplementary affidavit including confidential materials and for confidentiality order; materials filed to be treated as confidential — Prothonotary's order silent as to Court's reasons — Pelletier J. inviting parties to make submissions regarding placing of reasons on public file — Reasons published on Federal Court Reports Web site — Also may have been available on QUICKLAW — Notice of appeal filed — Reasons not containing information which, if disclosed, would harm interests of parties — That appeal taken not precluding release of reasons — If reasons not containing confidential information, no reason in principle why should not be released — Conclusion would have been same had reasons not been publicized, but in fact have — If reasons accessible to part of public, ought to be accessible to all — Reasons dated October 26, 1999 ordered placed on public file.

Practice — Confidentiality orders — Judge inviting submissions regarding placing of reasons on public file — Reasons published on Web sites — Reasons not containing

T-85-97

Sierra Club du Canada, un organisme national sans but lucratif voué à la protection et à la restauration de l'environnement dûment constitué le 7 avril 1992 par la délivrance de lettres patentes en application de la *Loi sur les corporations canadiennes* (demandeur)

c.

Le ministre des Finances du Canada, le ministre des Affaires étrangères du Canada, le ministre du Commerce international du Canada et le procureur général du Canada (intimés)

et

Énergie atomique du Canada limitée (EAEL) (intervenante)

RÉPERTORIÉ: SIERRA CLUB DU CANADA c. CANADA (MINISTRE DES FINANCES) (1^{re} INST.)

Section de première instance, juge Pelletier—Ottawa, 3 décembre 1999.

Juges et tribunaux — Transparence judiciaire — Ordonnance du protonotaire d'entendre à huis clos la demande présentée pour obtenir l'autorisation de produire un affidavit supplémentaire renfermant des données confidentielles et une ordonnance de confidentialité, et de tenir confidentielles les données produites à l'appui de la demande — L'ordonnance du protonotaire ne précise pas si elle s'applique aux motifs de la décision de la Cour — Le juge Pelletier invite les parties à lui présenter des observations concernant l'opportunité de rendre les motifs publics — Les motifs ont été publiés dans le site Web des Recueils des arrêts de la Cour fédérale — Ils auraient été également accessibles grâce à QUICKLAW — Avis d'appel déposé — Les motifs ne renferment aucun renseignement qui, s'il était dévoilé, nuirait aux intérêts des parties — L'appel interjeté n'empêche pas la publication des motifs — Lorsque les motifs ne renferment aucun renseignement confidentiel, il n'y a en principe aucune raison d'interdire leur publication — La conclusion aurait été la même si les motifs n'avaient pas été publiés, mais dans les faits ils l'ont été — Si les motifs ont été mis à la disposition de certaines personnes, ils doivent être rendus accessibles à tous — Ordonnance de rendre publics les motifs datés du 26 octobre 1999.

Pratique — Ordonnances de confidentialité — Le juge a invité les parties à lui présenter des observations concernant l'opportunité de rendre les motifs publics — Motifs publiés

information harmful to parties' interests — That appeal taken not precluding release of reasons — Reasons ordered placed on public file.

ORDER that Court's reasons disposing of the intervener's motion to file an additional affidavit and for a confidentiality order be placed on the public file.

APPEARANCES:

Timothy J. Howard for applicant.
Brian J. Saunders for respondents.
Brett G. Ledger for intervener.

SOLICITORS OF RECORD:

Sierra Legal Defence Fund, Vancouver, for applicant.
Deputy Attorney General of Canada for respondents.
Osler, Hoskin & Harcourt, Toronto, for intervener.

The following are the reasons for order and order rendered in English by

[1] PELLETIER J.: At the time of the release to the parties of my reasons dated October 26, 1999 [[2000] 2 F.C. 400 (T.D.)], I invited submissions on the question of having the reasons placed on the public file. I noted that the order pursuant to which the hearing had been held *in camera* was not clear on the status of the reasons and therefore gave notice of my proposal to have the reasons placed on the public file, and invited submissions from counsel.

[2] Since that time, two things have occurred which may impact upon this question. The first is that a notice of appeal has been filed. The second is that through inadvertence the reasons in question appeared on the Office of the Commissioner for Federal Judicial Affairs' Web site in the Federal Court Reports Services. It appears that it may also have been available on QUICKLAW [[1999] F.C.J. No. 1633 (T.D.)].

dans l'Internet — Les motifs ne renferment aucun renseignement susceptible de nuire aux intérêts des parties — L'appel interjeté ne fait pas obstacle à la publication des motifs — Ordonnance de rendre les motifs publics.

ORDONNANCE: les motifs justifiant la décision de la Cour relative à la requête présentée par l'intervenante pour obtenir l'autorisation de produire un affidavit supplémentaire et une ordonnance de confidentialité seront rendus publics.

ONT COMPARU:

Timothy J. Howard pour le demandeur.
Brian J. Saunders pour les intimés.
Brett G. Ledger pour l'intervenante.

AVOCATS INSCRITS AU DOSSIER:

Sierra Legal Defence Fund, Vancouver, pour le demandeur.
Le sous-procureur général du Canada, pour les intimés.
Osler, Hoskin & Harcourt, Toronto, pour l'intervenante.

Ce qui suit est la version française des motifs de l'ordonnance et l'ordonnance rendus par

[1] LE JUGE PELLETIER: Au moment de leur communiquer les motifs datés du 26 octobre 1999 [[2000] 2 C.F. 400 (1^{re} inst.)], j'ai demandé aux parties de me faire part de leurs observations concernant l'éventualité de rendre ces motifs publics. J'ai fait remarquer que l'ordonnance suivant laquelle l'audience avait eu lieu à huis clos n'était pas claire à cet égard. Je les ai donc informées de mon intention de rendre les motifs publics et j'ai invité leurs avocats à formuler des observations à ce sujet.

[2] Depuis, deux événements susceptibles d'avoir une incidence sur la question se sont produits. Premièrement, un avis d'appel a été déposé. Deuxièmement, par inadvertence, les motifs ont été publiés sur le site Web du Bureau du Commissaire à la magistrature fédérale sous la rubrique Service du Recueil des arrêts de la Cour fédérale. Il appert également qu'on peut prendre connaissance des motifs en consultant QUICKLAW [[1999] A.C.F. n° 1633 (1^{re} inst.)].

[3] Counsel for AECL request that the reasons not be made public pending the outcome of the appeal. If the appeal succeeds then presumably there is nothing to make public. Counsel for the Sierra Club argued strenuously that the reasons ought to be made public for many of the reasons referred to in the decision itself. No one takes the position that the reasons themselves contain information which, if disclosed, would harm the interests of any of the parties.

[4] I have decided that the reasons should be placed on the public file. I have come to that conclusion for the following reasons.

[5] The fact of an appeal being taken does not preclude the release of the reasons any more than it would in the case of any other application. It would be otherwise if the reasons contained confidential information but it has not been suggested that they do. Releasing the reasons will not make the appeal nugatory since no confidential information will be released.

[6] The order dealing with the *in camera* hearing did not specifically address the question of the release of the reasons. Confidentiality orders are designed to protect the confidential information of the parties. If the reasons contain no confidential information, there is no reason in principle why they cannot or should not be released.

[7] Finally, I would have come to the same conclusion had the reasons not been publicized but in fact they have been. The genie is out of the bottle. In this day of World Wide Web and news groups, it is impossible to know what circulation they have received. If the reasons are accessible to some part of the public, they ought to be accessible to all.

[8] As a result, there will be an order that my reasons dated October 26 are to be placed on the public file.

ORDER

Whereas pursuant to the order of John Hargrave, Prothonotary, dated August 24, 1999, the application

[3] L'avocat d'EACL a demandé que les motifs ne soient pas rendus publics avant qu'il ne soit statué sur l'appel. Si l'appel est accueilli, il n'y aura présumément rien à rendre public. L'avocat du Sierra Club a fait valoir vigoureusement que les motifs devaient être rendus publics pour bon nombre de raisons dont il est fait mention dans leur libellé même. Nul ne prétend que les motifs renferment des renseignements qui, s'ils étaient dévoilés, nuiraient aux intérêts de l'une ou l'autre des parties.

[4] J'ai décidé que les motifs devaient être rendus publics. Voici pourquoi je suis arrivé à cette conclusion.

[5] Le fait qu'un appel a été interjeté n'empêche pas davantage la publication des motifs en l'espèce que dans toute autre affaire. Il en irait autrement si les motifs renfermaient des renseignements confidentiels, mais cela ne semble pas être le cas. La publication des motifs ne rendra pas l'appel sans objet, étant donné qu'aucun renseignement confidentiel ne sera dévoilé.

[6] L'ordonnance relative à la tenue de l'audience à huis clos ne précise pas si les motifs doivent ou non être publiés. L'ordonnance de confidentialité vise à protéger les renseignements confidentiels des parties. Lorsque les motifs ne renferment aucun renseignement confidentiel, il n'y a en principe aucune raison d'interdire leur publication.

[7] Enfin, j'aurais tiré la même conclusion si les motifs n'avaient pas été publiés, mais ils l'ont été dans les faits. Il y a eu fuite. À l'heure du World Wide Web et des groupes de discussion, il est impossible de savoir qui a pris connaissance des motifs. Si ces derniers ont été mis à la disposition de certaines personnes, ils doivent maintenant être accessibles à tous.

[8] En conséquence, je rendrai une ordonnance selon laquelle mes motifs du 26 octobre seront rendus publics.

ORDONNANCE

Attendu que, suivant l'ordonnance du protonotaire John Hargrave datée du 24 août 1999, la demande

of the intervener to file a supplementary affidavit including confidential materials and for a confidentiality order in respect of the confidential materials was to be heard *in camera*; and

Whereas the same order provided that the materials filed on the motion were to be treated as confidential, to be returned to AECL if the confidentiality order was not made; and

Whereas the order is silent as to whether it applies to the reasons of the Court disposing of the application; and

Whereas the order provides that it may be amended by the Court on its own motion after giving notice to the parties and allowing them to be heard;

Now therefore, having heard the parties as to whether the reasons of the Court disposing of the intervener's motion should be placed on the public file, it is hereby ordered that the reasons of the Court dated October 26, 1999 disposing of the intervener's application shall be placed upon the public file.

présentée par l'intervenante pour obtenir l'autorisation de produire un affidavit supplémentaire renfermant des données confidentielles et une ordonnance de confidentialité visant celles-ci a été entendue à huis clos;

Attendu que cette ordonnance dispose que les données produites à l'appui de la requête devaient être tenues confidentielles et être rendues à EACL si l'ordonnance de confidentialité n'était pas rendue;

Attendu que l'ordonnance ne précise pas si elle s'applique aux motifs de la décision de la Cour;

Attendu que l'ordonnance prévoit que la Cour peut la modifier de son propre chef après avoir donné un avis en ce sens aux parties et leur avoir permis de se faire entendre;

En conséquence, après avoir entendu les parties quant à savoir si les motifs justifiant la décision de la Cour relative à la requête de l'intervenante devraient être rendus publics, la Cour ordonne que soient rendus publics ses motifs datés du 26 octobre 1999 concernant la demande présentée par l'intervenante.